



OUTRE-MERS
REVUE D'HISTOIRE

Cent ans d'histoire des Outre-mers
SFIHOM, 1912-2012

n° 334-335
Année 2002

Société française d'histoire d'outre-mer - Paris - fondée en 1912

Les entreprises françaises et l'électrification de l'Afrique du Nord : le cas de la Société générale d'entreprises.

Auteur : Dominique Barjot

Editions Revue d'histoire

Année 2002, n°334-335, pp. 279-304.

A propos

Les entreprises françaises de Travaux Publics jouèrent un rôle déterminant dans l'électrification de l'Outre-mer français. À cet égard, l'Afrique du Nord, de par l'importance des travaux hydrauliques qui y furent engagés à partir de l'entre-deux-guerres, offrait des opportunités de premier ordre. L'on y construisit, dès ces années d'énormes barrages-réservoirs, à partir desquels il devenait possible de produire de grandes quantités d'hydroélectricité et nécessaire d'optimiser la rentabilité de tels investissements. Jointes aux besoins propre des populations urbains – et singulièrement des minorités européennes ou des élites locaux -, ces grands travaux poussèrent à une électrification à priori problématique.

La Société Générale d'Entreprises (SGE) fût sûrement l'une des firmes françaises qui s'impliqua le plus dans cette électrification de l'Afrique du Nord. Si elle ne fut pas la seule, loin de là, à intervenir en Algérie, au Maroc et en Tunisie, elle y investit et y travailla massivement surtout après la Seconde Guerre mondiale. Afin de répondre aux besoins de l'électrification, elle mit en place tout une filière allant de l'ingénierie à la construction de barrages et de lignes à haute tension en passant par la fabrication des pylônes. Surtout elle réalisa des ouvrages considérables, dont le plus significatif fut sans doute le grand barrage du Bin-el-Ouidane, un temps le plus élevé d'Afrique.